

Principales plantes médicinales utilisées dans le traitement traditionnel des maladies animales dans trois communes de la région de Maradi

3 Résumé

4 Les plantes médicinales sont utilisées par les éleveurs en pratiquant la médecine vétérinaire
5 traditionnelle pour traiter ou soulager les animaux. Le but de ce travail est de recenser les
6 pratiques des plantes médicinales utilisées dans les trois communes de la région de Maradi. A cet
7 effet, une enquête a été effectuée interviewant 457 éleveurs. De ces résultats, 30 espèces ont été
8 retenues réparties dans 21 familles botaniques. Dix (10) espèces sont les plus citées dont :
9 l'espèce *Vachellia nilotica* subsp. *Adstringens* (Schumach. & Thonn.) Kyal. & Boatwr (19,04%),
10 *Adansonia digitata* (16,66%), *Striga hermonthica* (Delile) Benth (11,90%), *Guiera senegalensis*
11 J.F. Gmel (9,52%) et autres. Les parties les plus utilisées sont les feuilles avec une fréquence de
12 52%. La macération est la méthode de préparation la plus utilisée à 79%. La voie orale est le
13 mode principal choisi pour administrer le remède chez l'animal (91%). La fréquence de la dose
14 journalière une fois par jour pendant les traitements est la plus représentative à 74% avec durée
15 de traitement jusqu'à guérison à 58%. Le traitement traditionnel est beaucoup plus utilisé par les
16 éleveurs (91%) que la médecine vétérinaire moderne. Ces plantes médicinales pourraient servir
17 d'étude d'activité phytochimique et biologique afin de vérifier leurs efficacités thérapeutiques.

Mots-clés : Plantes médicinales, traitement traditionnelle, animaux, Maradi, Maladies animales

19 **Main medicinal plants used in the traditional treatment of animal diseases in three**
20 **communes of the Maradi region**

21 **Abstract**

22 Medicinal plants are used by breeders in practicing traditional veterinary medicine to treat or
23 relieve animals. The aim of this work is to identify the practices of medicinal plants used in the
24 three communes of the Maradi region. For this purpose, a survey was conducted interviewing
25 457 breeders. From these results, 30 species were selected distributed in 21 botanical families.
26 Ten (10) species are the most cited including: the species *Vachellia nilotica* subsp. *Adstringens*
27 (Schumach. & Thonn.) Kyal. & Boatwr (19.04%), *Adansonia digitata* (16.66%), *Striga*
28 *hermonthica* (Delile) Benth (11.90%), *Guiera senegalensis* J.F. Gmel (9.52%) and others. The
29 most used parts are the leaves with a frequency of 52%. Maceration is the most used preparation
30 method at 79%. The oral route is the main method chosen to administer the remedy to animals
31 (91%). The frequency of the daily dose once a day during treatments is the most representative at
32 74% with duration of treatment until cure at 58%. Traditional treatment is much more used by
33 breeders (91%) than modern veterinary medicine. These medicinal plants could serve as a study
34 of phytochemical and biological activity to verify their therapeutic efficacy.

35 **Keywords:** Medicinal plants, traditional treatment, animals, Maradi, Animal diseases.

36

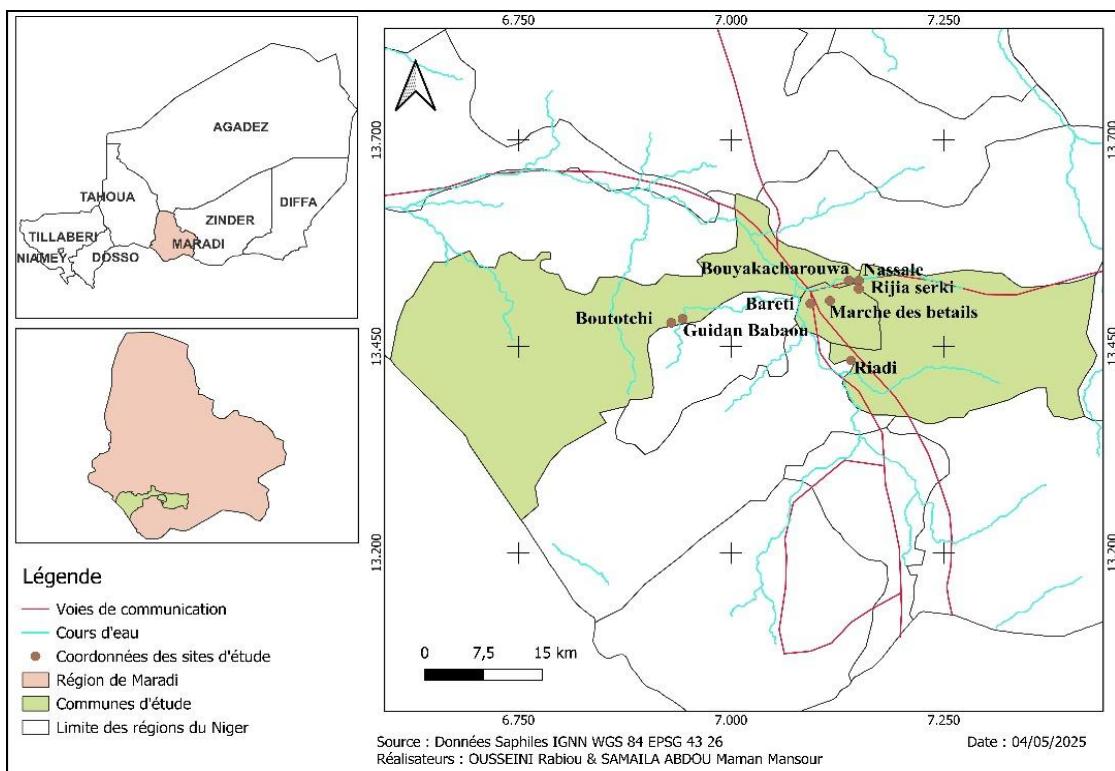
37 **Introduction**

38 Depuis les débuts de l'humanité, les plantes ont toujours occupé une place importante dans les
39 pratiques de traiter ou prévenir certaines maladies. En effet, les sociétés ont développé des
40 connaissances approfondies sur leurs usages thérapeutiques, exploitant leurs propriétés
41 biologiques (Hamadi et al., 2024). les plantes médicinales représentent une ressource précieuse,
42 en particulier dans les pays en voie de développement, où elles constituent un recours essentiel
43 aux soins de santé primaire pour les populations rurales (Salhi et al., 2010). La médecine
44 traditionnelle est devenue comme une alternative pertinente pour certaines pathologies
45 résistantes aux traitements conventionnels. Certaines études soulignent l'efficacité comparable
46 des certaines plantes médicinales par rapport à des médicaments importés par l'Afrique (Pousset,
47 1989). La médecine vétérinaire traditionnelle est devenue un usage commun des éleveurs des
48 pays en voie de développement, compte tenu de sa facilité de mise en œuvre, de son faible coût
49 et de la disponibilité locale des plantes (Merazi et al., 2016). McCorkle (1986), définit la
50 médecine ethno-vétérinaire comme étant une science regroupant l'ensemble des savoirs,
51 pratiques et croyances liés à la santé animale, transmis au sein des communautés pour les soins
52 de santé animale traditionnelle. Les connaissances d'utilisation des plantes médicinales, sont
53 souvent les mêmes que celles utilisées en médecine humaine, pour traiter les animaux depuis des
54 générations (Xavier, 2020). Les plantes médicinales sont indispensables dans les soins de santé
55 traditionnels et modernes en se basant sur leurs efficacités thérapeutiques prouvées
56 scientifiquement (Hamadi et al., 2024). La littérature scientifique reconnaît de plus en plus
57 l'importance des remèdes des plantes médicinales dans les soins vétérinaires. Des études ont, par
58 exemple, identifié plus de 1700 usages thérapeutiques des recettes pour les soins des bovins,
59 notamment contre les lésions cutanées, les troubles digestifs ou métaboliques (Ayrle, 2023). Au
60 Rwanda, par exemple, un vaccin artisanal contre le charbon bactérien est fabriqué à base de
61 l'arbuste (*Acanthus montanus*) en y ajoutant de la suie et du beurre frais (Lestrade, 1955). Les
62 Rwandais connaissent depuis longtemps certaines maladies des animaux et leurs vecteurs des
63 transmissions telles que le charbon bactérien, la peste bovine, la verminose, le furoncle, la
64 catarrhe auriculaire, l'hygroma. Ils font usage des extraits végétaux et des plantes aromatiques
65 pour traiter ces maladies (Adamantidis, 1956). Une étude dans la région de Sidi Bel Abbes de
66 l'Ouest- Algérie a révélé une utilisation des plantes médicinales avec un taux d'efficacité élevé
67 chez les moutons dont les plantes les plus utilisées sont *Thymus capitatus* et *Thymus vulgaris*

68 (Yahya et al., 2016). Au Niger, plusieurs maladies sont soulagées avec les plantes médicinales à
69 travers une meilleure connaissance des soins traditionnels (Soumaila et al., 2017). Selon une
70 étude dans trois régions dans le Sud-ouest du Niger, les éleveurs utilisent la médecine
71 traditionnelle pour soigner les animaux malades. Les remèdes traditionnels proposés pour lutter
72 contre les parasites digestifs des petits ruminants (ovins) dans ces régions sont essentiellement à
73 base des plantes locales composées de 33 espèces appartenant à 21 familles botaniques (Razak et
74 al., 2019). Ainsi en Ainsi dans les zones rurales, les plantes médicinales sont couramment
75 utilisées pour résoudre les problèmes de santé publique. En médecine vétérinaire, ces
76 connaissances endogènes sont aussi sollicitée par les éleveurs traditionnels (Cédessia et al.,
77 2019). Dans l'optique de valoriser le savoir faire traditionnel des plantes médicinales chez les
78 éleveurs, une enquête a été effectuée dans trois communes de la région de Maradi, pour recenser
79 les plantes médicinales et les pratiques utilisées dans ces communes en médecine vétérinaire
80 traditionnelle afin d'envisager leurs études phytochimiques et biologiques plus approfondies.

81 **Matériels et Méthodes**

82 L'étude a été réalisée dans : 4 villages dans la commune de Djirataoua, 2 villages dans la
83 commune de Tibiri et 2 localités dans la commune urbaine de Maradi, dont les villages de
84 Bouyokacharouwa, Nassalé, Rijiar Sarki, Riadhi, Boutotchi, Guidan Babaou, Baretí et le grand
85 marché des bétails de la ville. Le choix de ces localités est basé sur leurs proximités avec la ville
86 de Maradi où l'élevage est intensément pratiqué. Les données ont été collectées à travers des
87 questionnaires semi-ouverts, ces questionnaires sont établis sur la base des travaux des études
88 antérieures (Aminou et al., 2018). L'enquête a ciblé 457 éleveurs dans ces trois communes
89 comme zone d'étude avec un échantillon aléatoire. Il s'agit de recenser des informations sur le
90 savoir endogène des éleveurs sur les plantes médicinales dans la pratique d'élevage
91 traditionnelle.



92

93 **Figure 1 : zone d'étude**

94 **Analyse statistique**

95 Les informations ont été collectées à travers le logiciel Kobo-collect version 2024.1.3. Les
96 données ont été saisies et traitées avec le Microsoft Word et Excel. La fréquence des citations a
97 été calculée selon la formule $F = \frac{n}{N}$ (Fah et al., 2013 ;Harouna et al., 2023).

98 **F** : Fréquence de citation ; **n** : Nombre des citations d'une composante et **N** : Nombre total des
99 citations de toutes les composantes.

100 **Résultats**

101 **Pratiques des plantes médicinales dans l'élevage traditionnel**

102 Sur les terrains, plusieurs traitements traditionnels alternatifs faisant usages des plantes
103 médicinales par les éleveurs contre certaines maladies sont recensés. Dans le tableau 1 ci-
104 dessous, 30 espèces ont été retenues réparties dans 21 familles botaniques avec des raisons
105 d'utilisations différentes. Mimosaceae, Anacardiaceae, Combretaceae, Meliaceae, Cucurbitaceae,
106 Amaryllidaceae, Fabaceae sont les familles des plantes à forte citation respective. Certaines

107 espèces sont utilisées en association avec d'autres espèces ou avec natron pour renforcer le taux
108 d'efficacité du traitement.

109 **Tableau 1:** répartition par familles botaniques des plantes médicinales

Famille APG IV (2016)	Nom Scientifique (Josef, 2021)	Nom Vernaculaire (Adam et al., 1972)	Raison d'utilisation
Fabaceae	<i>Vachellia nilotica subsp. Adstringens</i> (Schumach. & Thonn.) Kyal. & Boatwr	Bagaruwa	Fièvre aphthuse chez les gros ruminants
Orobanchaceae	<i>Striga hermonthica</i> (Delile) Benth.	Gawguyé	Ballonnements chez les gros et petits ruminants
Malvaceae	<i>Adansonia digitata</i> L.	Kuka	Diarrhée chez les gros et petits ruminants
Fabaceae	<i>Faidherbia albida</i> (Del.) A. Chev.	Gao	Plaies et croissance chez les gros et petits ruminants
Combretaceae +	<i>Guiera senegalensis</i> J.F. Gmel.	Sabara	Pasteurellose chez les gros ruminants
Fabaceae	<i>Piliostigma-reticulatum</i> (DC.) Hochst.	Kalgo	
Fabaceae +	<i>Prosopis africana</i> (Guill. et Perr.) Taub.	Kiryia	Toux et fièvrechez les gros et petits ruminants
Anacardiaceae	<i>Sclerocarya Birrea</i> (A. Rich.) Hochst.	+ Daniya	

Fabaceae +	<i>Bauhinia rufescens</i> Lam. +	Dirga +	Colique chez les gros et petits ruminants
Fabaceae	<i>Piliostigma reticulatum</i> (DC.) Hochst.	Kalgo	
Ebenaceae	<i>Diospyros mespiliformis</i> Hochst. Ex A.DC.	Kanya	Infection respiratoire chez les gros et petits ruminants
Fabaceae +	<i>Piliostigma-reticulatum</i> (DC.) Hochst. +	Kalgo	Vaccin contre les infections digestives et respiratoires
Fabaceae	<i>Albizia chevalieri</i> Harms	+ Kasari	
Solanaceae	<i>Solanum incanum</i> L.	Gawta, gabton Kura	Pour grippe aviaire chez les volailles
Amaryllidaceae	<i>Allium cepa</i> L. + <i>Allium sativum</i> L.	Albasa + Tafanua	Grippe chez les gros et petits ruminants
Anacardiaceae	<i>Sclerocarya Birrea</i> (A. Rich.) Hochst.	Daniya	Fièvre chez les gros et petits ruminants
Euphorbiaceae	<i>Euphorbia balsamifera</i> Ait.	Aguwa	Fissures de pieds chez les gros et petits ruminants
Combretaceae	<i>Guiera senegalensis</i> J.F. Gmel.	Sabara	Croissance chez les gros et petits ruminants
Combretaceae	<i>Combretum micranthum</i> G.Don	Geza	Pasteurellose chez les

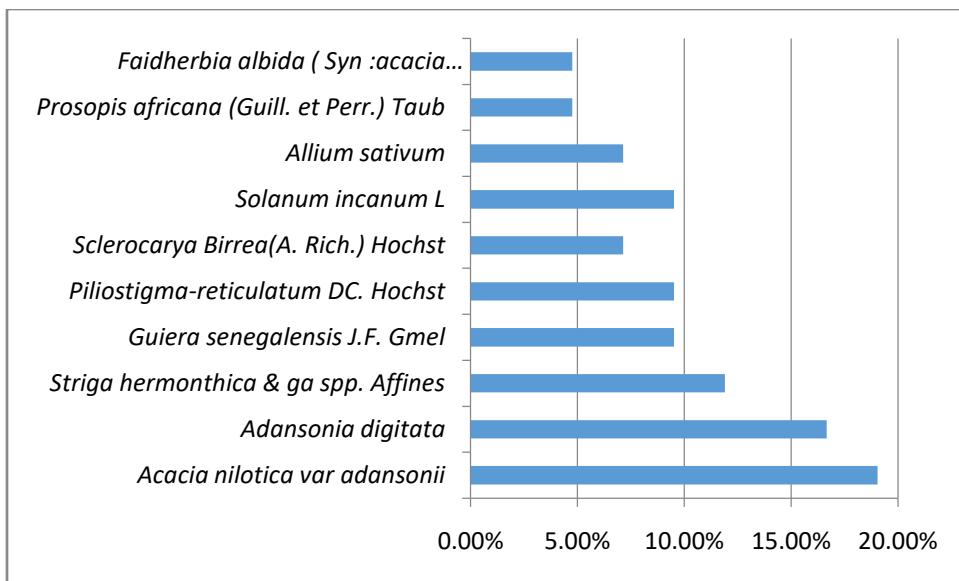
			gros ruminants
Zygophyllaceae	<i>Balanites aegyptiaca</i> (L.) Del.	Aduwa	Infection parasitaire et bactérienne chez les gros et petits ruminants
Fabaceae	<i>Piliostigma-reticulatum</i> (DC.) Hochst.	Kalgo	Colique chez les gros et petits ruminants
Asteraceae +	<i>Dicoma tomentosa</i> Cass. +	Dauda'baywa +	Toute infection d'origine inconnue chez les gros et petits ruminants
Anacardiaceae	<i>Lannea microcarpa</i> Engl. & K. Krause	Fâru	
Malvaceae	<i>Hibiscus sabdariffa</i> L.	Yakwa	"Bata tické"(manque de rumination)
Burseraceae	<i>Commiphora Africana</i> (A. Rich.) Engl.	Dashi	Charbon bactéridien chez les gros et petits ruminants
Rhamnaceae	<i>Ziziphus mauritiana</i> Lam.	Magaria	Colique chez les gros et petits ruminants
Moraceae	<i>Ficus platyphylla</i> Del.	Gamji	Infection d'estomac chez les gros et petits ruminants
Cucurbitaceae +	<i>Cucumis prophetarum</i> L. +	N'yamania +	Infection digestive chez les gros et petits ruminants
Fabaceae	<i>Parkia biglobosa</i> (Jacq.) R.Br. ex G.Don	Dorowa	
Meliaceae	<i>Azadirachta indica</i> A. Juss.	Dogonyaro	Grippe aviaire chez les

			volailles
Fabaceae + Anacardiaceae	<i>Parkia biglobosa</i> (Jacq.) R. Br. ex G. Don + <i>Lannea microcarpa</i> Engl. & K. Krause	Dorowa + Fâru	Infection digestive chez les gros et petits ruminants
Fabaceae	<i>Prosopis africana</i> (Guill. et Perr.) Taub.	Kirya +natron	Inflammation de l'oreille chez les gros ruminants
Cucurbitaceae	<i>Cucumis metilifer</i> E. Meyer ex Naudin,	Tsiyan zaki	Pour grippe aviaire chez les volailles
Meliaceae	<i>Khaya senegalensis</i> (Desr.) A. Juss.	mad ' âtchi	Pasteurellose chez les gros et petits ruminants
Apocynaceae	<i>Calotropis procera</i> (Ait.) Ait. f.	Tumfafiya	Diarrhée chez les gros ruminants
Lythraceae	<i>Lawsonia inermis</i> L.	lallé	Inflammation de l'oreille chez les gros ruminants
Amaryllidaceae	<i>Aliums ativum</i> L.	tafanua+ jibda	Mousse dans la bouche + plaie

110

111 Plantes médicinales les plus citées

112 Parmi les plantes médicinales recensées, 10 espèces sont les plus citées (figure 2) dont
 113 respectivement : l'espèce *Vachellia nilotica* subsp. *Adstringens* (Schumach. & Thonn.) Kyal.
 114 & Boatwr (19,04%), *Adansonia digitata* (16,66%), *Striga hermonthica* (Delile) Benth. (11,90%),
 115 *Guiera senegalensis* J.F. Gmel (9,52%) et autres.

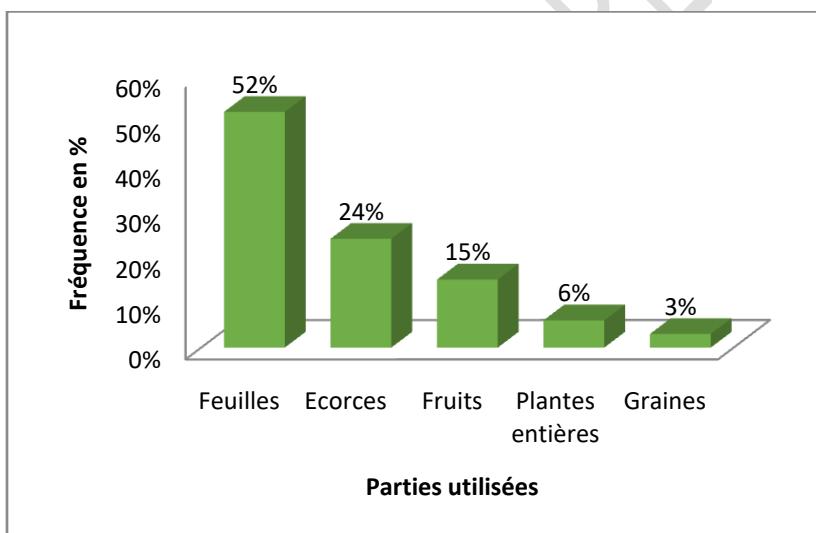


116

117 **Figures 2 : Les espèces à forte citation**

118 **Parties des plantes utilisées en médecine vétérinaire traditionnelle**

119 Au cours de l'enquête, différentes parties des plantes ont été citées (figure 3). Les parties les plus
 120 rencontrées sont les feuilles avec une fréquence de 52%, suivies par des écorces avec une
 121 fréquence de 24%, fruits à 15%, plantes entières à 6% et les graines avec une fréquence de 3%.

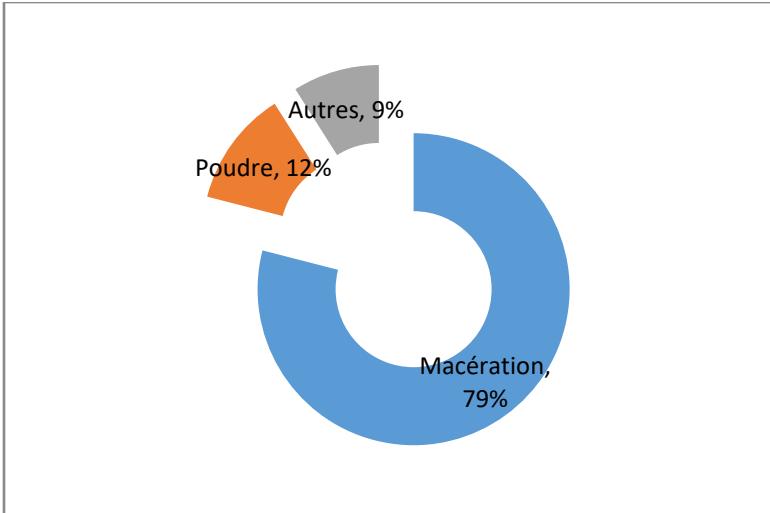


122

123 **Figure 3: Fréquence des parties utilisées**

124 **Mode de préparation des recettes**

125 En termes de préparation des recettes, les enquêtés préconisent l'utilisation de la macération à
 126 79% comme méthode. L'usage directement de la poudre est limité avec un pourcentage de 12%
 127 et les autres méthodes sont à 9% d'utilisation (figure 4).



128

129 **Figure 4:** modes de préparation des recettes médicinales

130 **Modes d'administration des remèdes**

131 Selon la recette préparée, la voie orale est le mode principale choisi par les enquêtés pour
 132 administrer le remède chez l'animal (91%). La deuxième voie est celle à travers la peau à 6%
 133 d'utilisation (tableau 2).

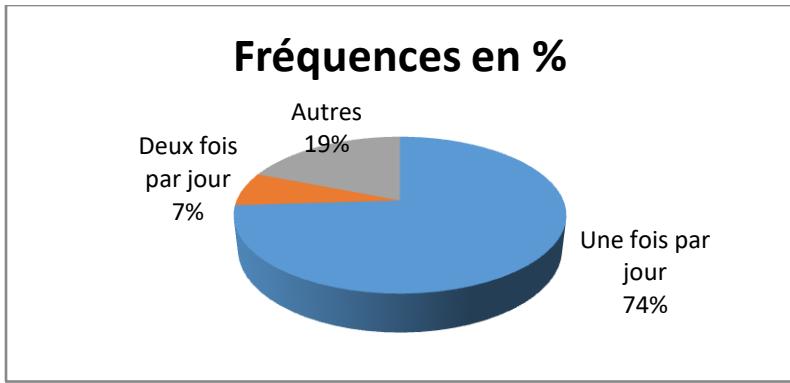
134 **Tableau 2 : Modes d'administration des recettes médicinales**

Modes d'administration	Fréquence en %
Voie orale	91%
Cutanée	6%
Autres	3%

135

136 **Posologie**

137 Les enquêtés utilisent en grande partie la fréquence de la dose journalière une fois par jour (74%)
 138 pendant les traitements. La fréquence deux fois par jour est utilisée en faible proportion (19%)
 139 selon la figure 5 ci-dessous.

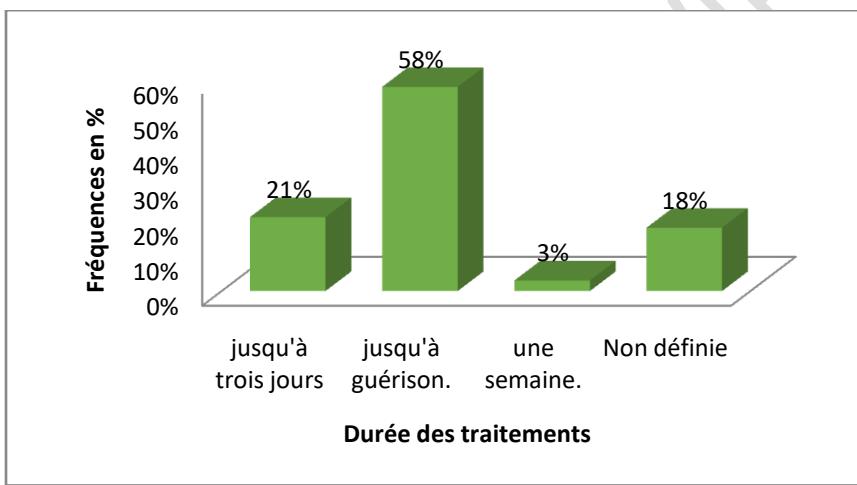


140

141 **Figure 5:** Fréquence de la dose journalière

142 **Durée des traitements**

143 La figure 6 montre la fréquence de la durée des traitements exprimée en pourcentage, dont la
 144 plus représentative est celle nommée jusqu'à guérison à 58%. La durée du traitement nommée
 145 jusqu'à trois jours est représentée à une fréquence de citation de 21% et la moins citée est celle
 146 d'une semaine de traitement à 3%.

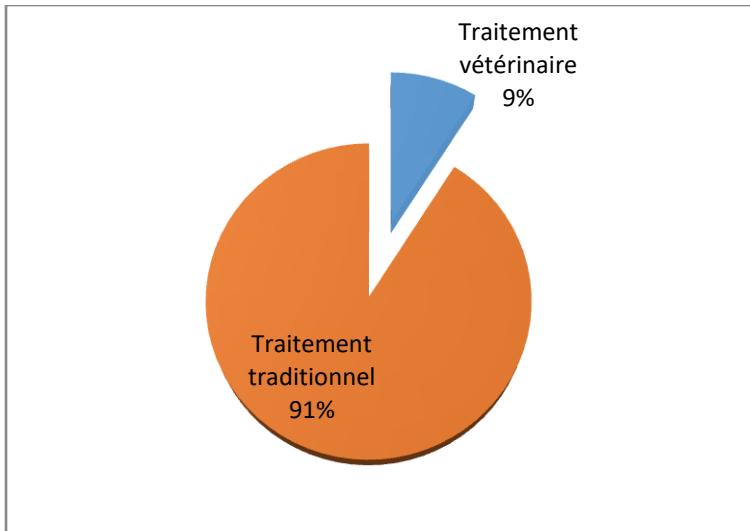


147

148 **Figure 6:** Fréquences de la durée des traitements

149 **Recours à la médecine vétérinaires traditionnelle**

150 Remarquons dans la figure 7 le traitement traditionnel est beaucoup plus utilisé par les éleveurs
 151 (91%). Ils choisissent de pratiquer l'automédication avec les connaissances endogènes des
 152 plantes médicinales. La médecine vétérinaire moderne est la moins sollicitée avec un taux de 9%.



153

154 **Figure 7 : Répartition en fonction du type des traitements**

155 **Répartition des données en fonction des communes et localités**

156 Selon le tableau 3, huit localités ont été enquêtées dans l'étude reparties dans trois communes
 157 dont la plus représentative est la commune de Tibiri avec une fréquence cumulative de 38%,
 158 suivie de la commune de Djirataoua à 37% et la commune urbaine de Maradi en faible
 159 représentativité avec une fréquence cumulative de 25%.

160 **Tableau 3 : Pourcentage des données en fonction des communes et localités**

Communes	Localités	Fréquences en %	Fréquences cumulative %
Tibiri	Guidan Babaou	20	38
	Boutotchi	18	
Djirataoua	Rijia Sarki	18	37
	Bouyokacharouwa	7	
	Nassale	7	
	Riadhi	5	
Ville de Maradi	Marché des bétails/Maradi	16	25
	Bareti	9	

161

162 **Discussion :**

163 Dans cette étude plusieurs recettes médicinales ont été recensées chez les éleveurs, les familles
164 botaniques à forte citation respectives ont : Mimosaceae, Anacardiaceae, Combretaceae,
165 Meliaceae, Cucurbitaceae, Amaryllidaceae, Caesalpiniaceae. Ces résultats sont proches de ceux
166 réalisés par Jazy et al., (2017), dans son étude rapportant que les familles les plus fréquemment
167 rencontrées dans l'ensemble des plantes recensées sont : Anacardiaceae, Mimosaceae,
168 Combretaceae, Annonaceae, Balanitaceae, Poaceae, Caesalpiniaceae, Rhamnaceae, Meliaceae,
169 Cucurbitaceae, Fabaceae. Cette fréquence d'usage s'explique par les nombres d'espèces
170 médicinales rencontrées sous ces familles botaniques. Lors de cette étude, les espèces des plantes
171 les plus couramment utilisées sont : *Acacia nilotica var adansonii*, *Adansonia digitata*, *Striga*
172 *hermonthica*, *Guiera senegalensis*, *Piliostigma reticulatum*, *Solanum incanum L*, *Allium sativum*,
173 *Sclerocarya birrea*, *Prosopis africana*, *Faidherbia albida* (*Syn : acacia albida Del*). Ces
174 résultats sont similaires à ceux de Jazy et al., (2017) qui ont répertorié un grand nombre des
175 recettes à base de ces plantes dans le contexte des soins primaires. De même, les plantes comme
176 *Guiera senegalensis*, *Cassia sieberiana*, *Cassia occidentalis*, *Adansonia digitata*, *Khaya*
177 *senegalensis*, *Zizyphus mauritiana*, *Combretum micranthum* et *C. glutinosum* ont prouvé une
178 efficacité reconnue dans l'étude réalisée par Modou et al., (1995). Cette utilisation fréquente de
179 ces plantes médicinales justifie l'efficacité de leurs vertus thérapeutiques. Les feuilles, les
180 écorces, les fruits, les plantes et les graines sont les parties utilisées pour la formulation. La partie
181 la plus utilisée est la feuille. Les informations similaires ont été rapportées dans plusieurs travaux
182 antérieurs (Razak et al., 2019 ; Selouka et al., 2020 ; Doumongue et al., 2023). Leur usage
183 prédominant peut s'expliquer par leur accessibilité, leur facilité de transformation, et surtout leur
184 richesse en composés bioactifs. D'autres parties comme les écorces, les fruits, les racines, les
185 graines ou les plantes entières sont citées. Hassane (2008) souligne que toutes les parties de la
186 plante, y compris le latex et la résine, peuvent être utilisées dans les préparations médicinales.
187 En ce qui concerne les méthodes de préparation, la macération est la plus fréquemment employée
188 par les éleveurs, ce qui rejoint les travaux de Razak et al. (2019) et Kabore et al. (2007). Cette
189 méthode, largement répandue, permet d'extraire les principes actifs sans nécessiter de faire
190 cuisson, ce qui est adapté aux conditions rurales. Nacoulma (1996) rapporte également que la
191 macération figure parmi les pratiques courantes des tradithérapeutes. La voie orale est la
192 méthode d'administration la plus répandue, reflétant la faciliter à administrer les remèdes. Ces

193 observations sont cohérentes avec celles de Yahaya et al. (2025) et Chermat et al. (2015), qui
194 décrivent aussi une prédominance de l'administration orale dans leurs enquêtes ethnobotaniques.
195 Concernant la durée du traitement, la plupart d'entre eux préconise deux à trois jours du
196 traitement ou jusqu'à guérison, ça dépend de l'évolution de l'état de l'animal et de l'efficacité du
197 traitement. D'après Nacoulma (1996), ce caractère empirique est bien connu dans la médecine
198 traditionnelle, où la posologie reste approximative. Elle est souvent mesurée en poignées,
199 cuillerées ou calebasses, selon les traditions locales. Selon Mpondo et al., (2017), soulignent
200 d'ailleurs que les tradipraticiens disposent rarement de mesures standardisées ou précises pour la
201 préparation et l'administration des remèdes. D'après Jantet (2006), la durée de la prise des
202 remèdes est variable, mais généralement elle n'excède pas quelques jours et se révèle être le plus
203 souvent de l'ordre d'une journée. Certains remèdes sont cependant à prendre selon l'état de santé
204 du malade. De plus, les remèdes sont à prendre soit tout au long de la journée, soit trois fois par
205 jour. Mais comme pour la durée de la prise, la posologie se révèle être variable selon les
206 remèdes. Le traitement traditionnel est beaucoup plus utilisé par les éleveurs dans cette étude. Ils
207 choisissent de pratiquer l'automédication avec les connaissances endogènes des plantes
208 médicinales que de solliciter la médecine vétérinaire moderne. Ce constat rejoint celui de Razak
209 et al. (2019) et de Kaboré et al. (2007), qui rapportent une utilisation majoritaire de la
210 phytothérapie dans les soins vétérinaires en milieu rural, en raison de son efficacité perçue, de la
211 proximité des ressources et du manque de personnel vétérinaire qualifié.

212 **Conclusion**

213 Cette étude montre l'importance de la médecine vétérinaire traditionnelle chez les éleveurs de la
214 région de Maradi. Les connaissances endogènes constituent une ressource précieuse, utilisée de
215 manière empirique mais structurée. Trente espèces végétales aux différents usages ont été
216 recensées, avec une préférence marquée pour les feuilles et la macération. La forte prévalence de
217 l'automédication à base des plantes nécessite de valoriser ces savoirs scientifiquement via des
218 études d'activité phytochimique et biologique afin de vérifier leurs efficacités thérapeutiques.

219 **Conflits**

220 Les auteurs déclarent qu'il n'existe aucun conflit d'intérêt.

221 **Contributions**

222 Ce travail a été amendé, amélioré et accepté d'être publié par tout des auteurs.

223 **Remerciements**

224 Les remerciements vont à l'endroit de tous les éleveurs-tradipraticiens qui ont accepté d'être
225 coopératif lors de cette étude sur le terrain et tous ceux qui ont de près ou de loin contribué à la
226 réussite de ce travail.

227

UNDER PEER REVIEW IN JAR

228 **Références bibliographiques :**

- 229 1. Adam, J. G., Echard, N., & Lescot, M. (1972). Plantes médicinales Hausa de l'Ader
230 (République du Niger). Journal d'agriculture tropicale et de botanique appliquée, 19(8): 259-
231 399. DOI : <https://doi.org/10.3406/jatba.1972.3119>.
- 232 2. Adamantidis, D. (1956). Monographie pastorale du Ruanda-Urundi. Bulletin Agricole du
233 Congo Belge et du Ruanda-Urundi, 47(3): 585–670.
- 234 3. Aminou, I. M. (2018). Malnutrition aigüe modérée : analyse globale des aspects socio-
235 anthropologiques 12 ans après la grande crise alimentaire de 2005 et contribution de quelques
236 plantes dans le traitement, cas du département de Mayahi-Niger. Thèse de Doctorat,
237 Université de Niamey, Niger, 105p.
- 238 4. Ayrle, S. H., & Walkenhorst, M. (2023). Améliorer la santé des veaux et des porcelets grâce
239 aux plantes médicinales : potentiel de la phytothérapie d'un point de vue scientifique. Faits et
240 chiffres – Édition Suisse, 1595 : 1–24. DOI : 10.5281/zenodo.7914286.
- 241 5. Cédessia, K. K., Kiyinlma, C., & Severin, K. K. (2019). Identification de quelques plantes
242 utilisées en médecine éthnovétérinaire à Sinématali (Nord de la Côte d'Ivoire). Journal of
243 Applied Biosciences, 135: 13766-13774. DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/jab.v135i1.2>.
- 244 6. Chermat, S., & Gharzouli, R. (2015). Ethnobotanical study of medicinal flora in the North
245 East of Algeria, an empirical knowledge in Djebel Zdimm (Setif). Journal of Material
246 Sciences & Engineering, 50(5): 9-26. DOI: 10.17265/2161-6213/2015.1-2.007.
- 247 7. Doumongue, T., Koula, F. C., Bledu, K. M., Gbekley, E. H., Effoe, S., Hoekou, Y. P.,
248 Donyoh, K., Batawila, K., & Karou, D. S. (2023). Etude ethnobotanique des plantes utilisées
249 dans le traitement des troubles du système nerveux dans la médecine traditionnelle au Togo.
250 International Journal of Biological and Chemical Sciences, 17(4): 1371–1383. DOI:
251 <http://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v17i4.7>.
- 252 8. Fah, L., Klotoé, J. R., Dougnon, V., Koudokpon, H., Fanou, V. B., Dandjesso, C., & Loko, F.
253 (2013). Etude ethnobotanique des plantes utilisées dans le traitement du diabète chez la
254 femme enceinte à Cotonou et Abomey-Calavi (Bénin). Journal of Animal and Plant Sciences,
255 18(1): 2647-2658. DOI: 10.11604/pamj.2015.20.437.5660.
- 256 9. Harouna, D. S., Koffi, K. S., Sanogo, R., Karim, S., & Mahamane, S. (2023). Caractérisation
257 morphologique et ethnobotanique des cultivars de "Kroala" (*Corchorus olitorius* L.), légume-
258 feuille traditionnel consommé dans les régions du Centre de la Côte d'Ivoire. International

- 259 Journal of Biological and Chemical Sciences, 17(2): 363–377. DOI:
260 <http://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v17i2.6>.
- 261 10. Hassane, H. (2008). Répertoire des espèces végétales les plus couramment utilisées en
262 pharmacopée traditionnelle et impact des techniques de prélèvement sur la diversité
263 biologique dans la réserve de Biosphère du W du Niger. Mémoire de DEA, Université Abdou
264 Moumouni de Niamey, Niger, 133p.
- 265 11. Hamadi, A. L., & Tarik, M. C. (2024). Généralités sur les plantes médicinales. Manuel de
266 cours. Université Abou Bekr Belkaïd – Tlemcen, Faculté SNV-STU, Algérie, 51p.
- 267 12. Jantet, E. (2006). Utilisation des plantes médicinales dans la population Créole de Guyane
268 Française. Maîtrise des sciences et techniques bio-industrielles, Université d'Orléans, France,
269 47p.
- 270 13. Jazy, M. A., Karim, S., Morou, B., Sanogo, R., & Mahamane, S. (2017). Enquête
271 ethnobotanique auprès des tradipraticiens de santé des régions de Niamey et Tillabéri au
272 Niger : Données 2012-2017. European Scientific Journal, 13(33): 276. DOI:
273 10.19044/esj.2017.v13n33p276
- 274 14. Josef G. 2021. La nutrition par les arbres alimentaires indigènes du Niger. Séminaire
275 parlementaire, Niamey, 32p.
- 276 15. Kaboré, A., Tamboura, H. H., Belem, A. M., & Traoré, A. (2007). Traitements ethno-
277 vétérinaires des parasites digestifs des petits ruminants dans le plateau central du Burkina
278 Faso. International Journal of Biological and Chemical Sciences, 1(3): 297–304. DOI:
279 <https://doi.org/10.4314/ijbcs.v1i3.39711>.
- 280 16. Lestrade, A. (1955). La médecine indigène au Ruanda et lexique des termes médicaux
281 français-urunyarwanda. Académie Royale des Sciences Coloniales, Classe des Sciences
282 morales et politiques, Nouvelle Série VIII(1), 277 p.
- 283 17. McCorkle, C. M. (1986). An introduction to ethnoveterinary research and development.
284 Journal of Ethnobiology, 6(1): 129–149.
285 <https://ethnobiology.org/sites/default/files/pdfs/JoE/6-1/McCorkle1986.pdf>.
- 286 18. Merazi, Y., Hammadi, K., & Fedoul, F. (2016). Approche ethno-vétérinaire des plantes
287 médicinales utilisées dans la région de Sidi Bel Abbes (Algérie). European Scientific Journal,
288 12(18): 1857–7881. DOI: 10.19044/esj.2016.v12n18p218.

- 289 19. Modou, L., Diallo, I., & De Lauture, H. (1995). Place des plantes médicinales dans le
290 système de santé au Sénégal. Revue de Médecines et Pharmacopées Africaines, 9(1): 43–47.
291 <https://search.bvsalud.org/aimafro/resource/en/biblio-1269539>.
- 292 20. Mpondo, E. M., Ngene, J. P., Som, L. M., Loe, G. E., Céleste, P., Boumsong, N. G.,
293 Yinyang, J., & Dibong, S. D. (2017). Connaissances et usages traditionnels des plantes
294 médicinales du département du Haut Nyong. Journal of Applied Biosciences, 113: 11229–
295 11245. DOI: <https://dx.doi.org/10.4314/jab.v113i1.12>.
- 296 21. Nacoulma-Ouédraogo, O. G. (1996). Plantes médicinales et pratiques médicales
297 traditionnelles au Burkina Faso : cas du Plateau central. Thèse de doctorat, Université de
298 Ouagadougou, Burkina Faso, 320p.
- 299 22. Peyre de Fabregues, B. (1977). Lexique des noms vernaculaires des plantes du Niger. Noms
300 vernaculaires - noms scientifiques. Tome I-II. 2e éd. provisoire. INRAN, Niamey, 150p.
- 301 23. Pousset, J. L. (1998). Plantes médicinales africaines : Utilisation pratique. Éditions Ellipses,
302 Paris, 156p.
- 303 24. Razak, A., Garba, I., Adakal, H., Abasse, T., Koudouvo, K., Karim, S., Akourki, A., &
304 Gbeassor, M. (2019). Etudes ethnobotaniques des plantes utilisées dans le traitement des
305 parasitoses digestives des petits ruminants (ovins) dans le Sud-Ouest du Niger. International
306 Journal of Biological and Chemical Sciences, 13(3): 1534–1546. DOI:
307 <https://dx.doi.org/10.4314/ijbcs.v13i3.26>
- 308 25. Salhi, S., Fadli, M., Zidane, L., & Douira, A. (2010). Études floristique et ethnobotanique
309 des plantes médicinales de la ville de Kénitra (Maroc). Lazaroa 31: 133–146. DOI:
310 10.5209/rev_LAZA.2010.v31.9
- 311 26. Selouka, M. A., Fouteye, M. M., Hasni, O. T., Abdelkarim, F. M., & Ali-Ould, M. S. (2020).
312 Phytochemicals, antioxidant activity and ethnobotanical uses of *Balanites aegyptiaca* (L.) Del.
313 fruits from the arid zone of Mauritania, northwest Africa. Plants, 9(3): 1–15.
314 DOI: 10.3390/plants9030401.
- 315 27. Soumaila, M., Barmo, S., Boube, M., Saley, K., Hassane, B. A., Ali, M., Khalid, I., &
316 Mahamane, S. (2017). Inventaire et gestion des plantes médicinales dans quatre localités du
317 Niger. European Scientific Journal, 13(24): 498–521. DOI: 10.19044/esj.2017.v13n24p498
- 318 28. Xavier B. 2020. La phytothérapie en exercice rural, entre réglementation et réalité de terrain.
319 Thèse en médecine vétérinaire, Université Claude-Bernard - Lyon I, France, 128p.

- 320 29. Yahya, M., Kheira, H., Faiza, F. F. (2016). Approche ethno-vétérinaire des plantes
321 médicinales utilisées dans la région de Sidi Bel Abbes (Algérie). European Scientific Journal,
322 12(18): 218–231. DOI: 10.19044/esj.2016.v12n18p218
- 323 30. Yahaya, S. A., Douma, S., Mamadou, A. J., Ali, M., Inoussa, M. M., & Mahamane, A.
324 (2025). Etat actuel des connaissances sur les vertus et usages de quelques plantes médicinales
325 au Niger : Synthèse bibliographique. International journal innovation and applied studies,
326 44(4): 847–860. <http://www.ijias.issr-journals.org/>.

327

328